

Ce soir sur C8 Henri Verneuil : Belmondo les Morfalous d'abord , puis Peur sur La Ville

En 1943, la banque d'El Ksour, petite ville de Tunisie, détient dans ses coffres une fortune en lingots d'or. Un détachement de la Légion doit transporter le précieux métal vers un endroit secret. Mais lorsque les légionnaires arrivent sur place, ils tombent dans un piège : l'armée allemande les attend et de durs combats s'ensuivent. Quatre légionnaires en réchappent et certains envisagent très sérieusement de garder l'or pour eux.

["Les Morfalous" d'Henri Verneuil \(Belmondo , Marie Laforêt, Jacques Villeret, Michel Constantin, Creton\) | Nouvel Hay](#)

Achod Malakian (en [arménien](#) : Աշոտ Մալաքյան), dit **Henri Verneuil**, est un [réalisateur](#) et [scénariste](#) de [cinéma français](#) d'[origine arménienne](#). Il naît le 15 octobre 1920 à Rodosto (actuelle [Tekirdağ](#), en [Turquie](#)) et meurt le 11 janvier 2002 à [Bagnolet](#) en [France](#)¹.

Sa famille est rescapée du [génocide arménien](#) et trouve refuge à [Marseille](#) où le jeune Achod Malakian grandit et se lance, après des études d'ingénieur et plusieurs années dans le journalisme, dans la réalisation de courts métrages. Accédant aux longs métrages grâce à [Fernandel](#), il se fait connaître en dirigeant la vedette comique dans neuf films dans les années 1950, jusqu'au triomphe international de [La Vache et le Prisonnier](#) (1959).

Des [années 1960](#) aux [années 1980](#), il réalise des films, souvent à grand spectacle, devenus pour certains des classiques, notamment [Des gens sans](#)

[importance](#) (1956), *La Vache et le Prisonnier* (1959), *Le Président* (1961), *Un singe en hiver* (1962), *Mélodie en sous-sol* (1963), *Cent Mille Dollars au soleil* (1964), *Week-end à Zuydcoote* (1964), *Le Clan des Siciliens* (1969), *Le Casse* (1971), *Peur sur la ville* (1975), *I... comme Icare* (1979) ou encore *Mille milliards de dollars* (1982). Il tire profit des plus fameux noms du cinéma français tels [Jean Gabin](#), [Jean-Paul Belmondo](#), [Alain Delon](#) ou [Lino Ventura](#).

Cinéaste fasciné et influencé par les [États-Unis](#), son succès l'amène à tourner deux films à [Hollywood](#) : *La Vingt-cinquième heure* (1967) et *La Bataille de San Sebastian* (1969). Il raconte son enfance en [1985](#) dans un livre intitulé *Mayrig* (« maman » en arménien), qu'il adapte ensuite dans les années 1990 avec le diptyque intimiste *Mayrig* et *588, rue Paradis*, ses deux ultimes réalisations, menées par [Omar Sharif](#) et [Claudia Cardinale](#).

Mésestimé par la critique pour son cinéma populaire, il est néanmoins nommé [en 1956](#) à l'[Oscar de la meilleure histoire originale](#) pour *Le Mouton à cinq pattes* et [en 1980](#) au [César du meilleur film](#) et à celui du [meilleur scénario original](#) pour *I... comme Icare*. Le [César d'honneur](#) lui est décerné en 1996 pour l'ensemble de sa carrière. Il est élu à l'[Académie des beaux-arts](#) en 2000.

Henri Verneuil demeure le [réalisateur français](#) ayant réuni [le plus de spectateurs dans les salles](#), avec plus de 91 millions d'entrées en France.

Biographie

Jeunesse et formation

Né le 15 octobre [1920](#) d'une famille arménienne à [Tekirdag](#), réfugié ne parlant pas français, Henri Verneuil débarque à quatre ans sur le quai de [la Joliette](#) à [Marseille](#) avec sa famille rescapée du [génocide arménien](#) perpétré par le gouvernement [Jeunes-Turcs](#) de l'[Empire ottoman](#). Après des études à l'[École des Arts et Métiers](#) d'[Aix-en-Provence](#) d'où il sort diplômé en 1943², il devient journaliste au magazine *Horizons* en 1944. Au moment où il doit signer un document, il lui est demandé de prendre un pseudonyme. Sans idée particulière, il lève le nez pour regarder les murs autour de lui, avise une affiche mentionnant la ville de Verneuil, et choisit ce nom-là. Henri Verneuil raconte l'anecdote dans un entretien qu'il donne à [Télérama](#), dans les années 1980, à la suite de la

publication de son roman *Mayrig*.

Les débuts

En [1947](#) a lieu sa première rencontre avec [Fernandel](#), pour un court métrage sur Marseille intitulé *Escalé au soleil*. Fernandel, déjà célèbre, accepte de tourner avec un réalisateur inconnu.

En [1949](#), il « monte » à [Paris](#), où il décroche un emploi comme [assistant réalisateur](#). Parallèlement, il tourne plus d'une quinzaine de courts-métrages, souvent dans une veine humoristique comme *On demande un bandit* ou *L'Art d'être courtier*, deux films dont la vedette est [Jean Carmet](#).

Henri Verneuil réalise son premier long-métrage *La Table-aux-crevés*, adaptation d'un livre de [Marcel Aymé](#) avec Fernandel qui y interprète *Urbain Coindet*. C'est l'acteur, alors célèbre, qui impose le jeune cinéaste à la production : « Si ce n'est pas le jeune Verneuil, je ne fais pas le film », affirme-t-il¹.

Jusqu'en [1955](#), les deux hommes collaborent régulièrement. Ce sera *Le Fruit défendu*, *Brelan d'as* avec également [Michel Simon](#), *Le Boulanger de Valorgue*, *Carnaval*, *L'Ennemi public numéro un* et *Le Mouton à cinq pattes*, film à sketches dans lequel Fernandel joue cinq rôles et où apparaît brièvement [Louis de Funès](#). Grand succès commercial en France, *Le Mouton à cinq pattes* sera de plus en nomination pour l'Oscar du meilleur scénario.

Henri Verneuil connaît la consécration nationale en [1956](#) avec *Des gens sans importance*, drame sentimental avec [Jean Gabin](#) et [Françoise Arnoul](#) d'après le roman de [Serge Groussard](#). Première des cinq collaborations entre Verneuil et Gabin, ce film est un des rares de l'époque à aborder de front le thème de l'avortement. Le film est la seule œuvre de Verneuil saluée par la Nouvelle Vague¹.

Suivent d'autres films comme *Paris, Palace Hôtel* une comédie avec [Charles Boyer](#) et à nouveau [Françoise Arnoul](#), *Une manche et la belle*, adaptation d'un roman noir de [James Hadley Chase](#) avec [Henri Vidal](#) et [Mylène Demongeot](#), *Maxime* avec [Michèle Morgan](#) et *Le Grand Chef* qui marque ses retrouvailles avec Fernandel.

La consécration internationale

En [1959](#), toujours avec Fernandel, il tourne [La Vache et le Prisonnier](#), comédie se déroulant durant la Seconde Guerre mondiale. Ultime collaboration entre les deux hommes, le film obtient un succès mondial.

En [1961](#), la [MGM](#) passe une commande de trois films avec le trio Henri Verneuil (à la réalisation), Jean Gabin (acteur principal) et [Michel Audiard](#) (au scénario)¹. De cette collaboration naît d'abord, en 1961, [Le Président](#), drame politique inspiré d'un roman de [Simenon](#). Suit, en 1962, [Un singe en hiver](#), comédie dramatique adaptée d'un roman d'[Antoine Blondin](#) dont Gabin partage la vedette avec [Jean-Paul Belmondo](#). Le contrat se termine avec [Mélodie en sous-sol](#), lancé en 1963, « film de casse » où, cette fois-ci, Gabin côtoie [Alain Delon](#). Ce dernier film offre définitivement au cinéaste sa réputation à l'échelon international.

Dès lors, Henri Verneuil acquiert le statut de réalisateur de super-productions avec des stars internationales. Malgré les critiques de la [Nouvelle Vague](#), qui voient en lui un représentant du « cinéma de papa », Verneuil continue de tourner, enchaînant avec [Cent mille dollars au soleil](#), film d'aventure se déroulant en Afrique et réunissant Jean-Paul Belmondo, [Lino Ventura](#) et [Bernard Blier](#). Suit le drame de guerre [Week-end à Zuydcoote](#) toujours avec Belmondo en 1964. Il part ensuite aux [États-Unis](#) tourner [La Vingt-cinquième heure](#) sorti en 1967 et [La Bataille de San Sebastian](#) sorti en 1969, tous les deux avec [Anthony Quinn](#).



Henri Verneuil en 1969 à Rome, dirigeant le tournage du film [Le Clan des Siciliens](#).

De retour en France, avec l'appui de la [20th Century Fox](#), il met en scène [Le Clan des Siciliens](#) en 1969. Ce drame policier réunit trois grandes stars du cinéma français, Jean Gabin, Lino Ventura et Alain Delon, et sera un des grands succès

commerciaux de la carrière de Verneuil.

Les années 1970

Henri Verneuil continue d'enchaîner des succès. Pour la [Columbia Pictures](#), il produit et réalise [Le Casse](#) en 1971 : film d'action où il réunit Jean-Paul Belmondo, [Omar Sharif](#), [Robert Hossein](#), [Nicole Calfan](#), [Dyan Cannon](#) et [Renato Salvatori](#) ; puis [Le Serpent](#) en 1973 : film d'espionnage autour de [Yul Brynner](#), [Henry Fonda](#), [Dirk Bogarde](#), [Philippe Noiret](#), [Michel Bouquet](#) et [Farley Granger](#)

En [1975](#), il retrouve Jean-Paul Belmondo, qui devient son acteur fétiche, dans [Peur sur la ville](#), polar produit par le comédien.

Films politiques

Henri Verneuil, sans quitter le terrain du cinéma-spectacle, oriente son œuvre vers la critique politique. Toujours avec Jean-Paul Belmondo, il met en scène [Le Corps de mon ennemi](#) en [1976](#), critique d'un milieu politico-bourgeois qui se compromet avec l'univers du crime. Il crée ensuite sa propre société de production, V Films, qui lui permet de mettre en chantier [I... comme Icare](#) avec [Yves Montand](#). Le cinéaste s'inspire des expériences de [Stanley Milgram](#) sur la soumission à l'autorité et des [thèses de la conspiration](#) sur [l'assassinat du président américain John Fitzgerald Kennedy en 1963](#), pour construire une enquête politique dont la réalisation aboutira en [1979](#). Puis il enchaîne, en [1982](#), avec [Mille milliards de dollars](#), interprété par [Patrick Dewaere](#), dans lequel il critique les [multinationales](#) et la [mondialisation](#).

Fin de carrière

Il réalise son dernier film à caractère commercial en [1984](#), [Les Morfalous](#), avec Jean-Paul Belmondo qu'il retrouve pour la septième et dernière fois. Le film s'éloigne du ton social de ses deux œuvres précédentes. Le film connaît un bon succès populaire, malgré une critique plutôt négative. En [1989](#), il réalise le clip de [Pour toi, Arménie](#), chanson caritative à succès enregistrée, sous l'égide de Charles Aznavour, auteur des paroles sur une musique de Georges Garvarentz, et enregistrée par 89 artistes français pour l'association de Charles Aznavour, *Aznavour pour l'Arménie*, lancée par ce dernier à la suite

du [tremblement de terre](#) survenu en Arménie le 7 décembre 1988.

Dans les [années 1990](#), Henri Verneuil change totalement de registre et se lance dans la réalisation de films intimistes. En [1991](#), il écrit et met en scène [Mayrig](#) (« maman » en arménien) avec Omar Sharif et [Claudia Cardinale](#). Le film est une adaptation de son propre roman, écrit en [1985](#) pour rendre hommage à sa mère décédée quelques années plus tôt. Le livre est traduit dans 37 langues. Il met en chantier une suite l'année suivante avec [588, rue Paradis](#). [Richard Berry](#) qui fut narrateur dans le premier volet, rejoint la distribution. Le film clôt la carrière du cinéaste.

En [1996](#), il reçoit un [César d'honneur](#) pour l'ensemble de son œuvre. La même année un film documentaire, *Henri Verneuil 50 ans de cinéma*, relatant la carrière du cinéaste, voit le jour.

Le 29 mars 2000, il est élu à l'[Académie des beaux-arts](#) au fauteuil du peintre [Yves Brayer](#) (1907-1990)³, à la suite du transfert d'un fauteuil de la section de peinture à la section cinéma et audiovisuel en 1998. Il prononce à cette occasion un discours⁴. [Régis Wargnier](#) lui succède en 2007 et prononce son éloge sous la Coupole⁵ le 1^{er} février 2012⁶.

Mort

Le vendredi 11 janvier 2002, Henri Verneuil meurt dans une clinique de [Bagnolet](#) à l'âge de quatre-vingt-un ans. Ses obsèques religieuses sont célébrées le jeudi 17 janvier 2002 à la [Cathédrale arménienne Saint-Jean-Baptiste de Paris, rue Jean-Goujon](#), en présence notamment d'[Alain Delon](#), [Charles Aznavour](#), [Pierre Cardin](#), [Gérard Oury](#), [Pierre Schoendoerffer](#), [Claudia Cardinale](#), [Jean Piat](#), [Michel Drucker](#), [Guy Lux](#), [Daniel Toscan du Plantier](#) et [Georges Cravenne](#)⁷. Il est ensuite enterré au [cimetière Saint-Pierre](#) à Marseille.

Lors de l'inhumation, sa fille Sophie déclare⁷ :

« Mon père était un homme de principes, de rigueur et d'honneur. Tout autant qu'un grand cinéaste, il aura d'abord été le père magistral de quatre enfants qu'il aimait d'un amour plein de pudeur, sans extravagance, sans complaisance, mais avec la solidité d'un roc. Si je devais ne retenir qu'une image de lui, ce

serait celle de sa fierté quand il est entré à l'Académie des beaux-arts. Si heureux d'être resté Achod Malakian tout en étant devenu Henri Verneuil, il disait toujours : Arménien je suis, mais plus Français que moi, tu meurs ! »

Vie privée

Henri Verneuil a une fille, [Sophie Malakian](#), vétérinaire, et un fils, le réalisateur [Patrick Malakian](#), né le 27 août 1963 de son union avec la monteuse et actrice [Françoise Bonnot](#) (17 août 1939 - 9 juin 2018). De son mariage en 1984 avec l'égyptologue et écrivaine [Véronique Sedro](#) (née le 7 avril 1958), dont il divorce en 2000, il a deux enfants : [Sevan Malakian](#), né le 12 août 1985, et [Gaya Verneuil](#) (Gayané Malakian), née en 1989.

En [2007](#), son fils Sevan participe à la [saison 7 du télé-crochet Star Academy](#)⁸.

Sa fille Gayané est comédienne sous le nom de [Gaya Verneuil](#)⁹. Après avoir participé à une série télévisée jusqu'en 2017, elle fait du théâtre. Elle vit aujourd'hui aux États-Unis.

Filmographie

Courts métrages

- [1947](#) : *[Escale au soleil](#)*
- [1948](#) : *[Cuba à Montmartre](#)*
- 1948 : *[Rythmes de Paris](#)*
- 1948 : *[Un juré bavard](#)*
- [1949](#) : *[À la culotte de zouave](#)*
- 1949 : *[À qui le bébé ?](#)*
- 1949 : *[Entre deux trains](#)*
- 1949 : *[La Kermesse aux chansons](#)*
- 1949 : *[Les Nouveaux Misérables](#)*
- 1949 : *[Trente-troisième chambre](#)*
- 1949 : *[Une journée avec Jacques Hélian et son orchestre](#)*
- [1950](#) : *[Les chansons s'envolent](#)*
- 1950 : *[Pipe chien commentaires dits par François Perier](#)*
- 1950 : *[On demande un bandit](#)*

- 1950 : [Maldonne](#)
- 1950 : [La Légende de Terre-Blanche](#)
- 1950 : [L'Art d'être courtier](#)
- 1951 : [Compositeurs et Chansons de Paris](#)
- 1951 : [Un curieux cas d'amnésie](#)

Longs métrages

[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Années 1950

[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- 1951 : [La Table-aux-crevés](#) (+ scénariste)
- 1952 : [Le Fruit défendu](#) (+ scénariste)
- 1952 : [Brelan d'as](#)
- 1953 : [Le Boulanger de Valorgue](#)
- 1953 : [Carnaval](#)
- 1954 : [L'Ennemi public numéro un](#)
- 1954 : [Le Mouton à cinq pattes](#) (+ scénariste)
- 1955 : [Les Amants du Tage](#)
- 1956 : [Des gens sans importance](#) (+ scénariste)
- 1956 : [Paris, Palace Hôtel](#) (+ scénariste)
- 1957 : [Une manche et la belle](#) (+ scénariste)
- 1958 : [Maxime](#) (+ scénariste)
- 1959 : [Le Grand Chef](#) (+ scénariste)
- 1959 : [La Vache et le Prisonnier](#) (+ scénariste)

Années 1960

- 1960 : [L'Affaire d'une nuit](#)
- 1960 : [La Française et l'Amour](#) - segment "L'Adultère" (co-réalisation)
- 1961 : [Le Président](#) (+ scénariste)
- 1961 : [Les lions sont lâchés](#)
- 1962 : [Un singe en hiver](#) (+ scénariste)
- 1963 : [Mélodie en sous-sol](#) (+ scénariste)
- 1964 : [Cent mille dollars au soleil](#) (+ scénariste)
- 1964 : [Week-end à Zuydcoote](#)

- [1967](#) : [La Vingt-cinquième Heure](#) (+ scénariste)
- [1969](#) : [La Bataille de San Sebastian](#) (*The Guns for San Sebastian*)
- [1969](#) : [Le Clan des Siciliens](#) (+ scénariste)

Années 1970

- [1971](#) : [Le Casse](#) (+ scénariste)
- [1973](#) : [Le Serpent](#) (+ scénariste)
- [1975](#) : [Peur sur la ville](#) (+ scénariste)
- [1976](#) : [Le Corps de mon ennemi](#) (+ scénariste)
- [1979](#) : [I... comme Icare](#) (+ scénariste)

Années 1980

- [1982](#) : [Mille milliards de dollars](#) (+ scénariste)
- [1984](#) : [Les Morfalous](#) (+ scénariste)

Années 1990

- [1991](#) : [Mayrig](#) (+ scénariste)
- [1992](#) : [588, rue Paradis](#) (+ scénariste)

Résultats au box-office

Selon les statistiques enregistrées depuis 1945, Henri Verneuil est le réalisateur français qui a rassemblé le plus de spectateurs au cours de sa carrière : avec ses trente-quatre films, il a atteint 91,58 millions d'entrées au total et, en moyenne, il a réalisé 2,69 millions d'entrées par film¹⁰.

Film	Année	Box office France ¹⁰	Classement annuel
La Table-aux-crevés	1952	3 120 959	17 ^e
Le Fruit défendu	1952	4 002 100	8 ^e
Brelan d'As	1952	1 721 215	32 ^e
Le Boulanger de Valorgue	1953	3 727 977	14 ^e
Carnaval	1953	2 121 032	28 ^e

Film	Année	Box office France¹⁰	Classement annuel
<i>L'Ennemi public numéro un</i>	1954	3 754 112	15 ^e
<i>Le Mouton à cinq pattes</i>	1954	4 136 843	9 ^e
<i>Les Amants du Tage</i>	1955	1 800 291	36 ^e
<i>Des gens sans importance</i>	1956	2 394 712	29 ^e
<i>Paris, Palace Hôtel</i>	1956	2 260 893	31 ^e
<i>Une manche et la belle</i>	1957	1 326 583	40 ^e
<i>Maxime</i>	1958	1 978 792	36 ^e
<i>Le Grand Chef</i>	1959	2 296 698	31 ^e
<i>La Vache et le Prisonnier</i>	1959	8 844 199	1 ^{er}
<i>L'Affaire d'une nuit</i>	1960	928 349	78 ^e
<i>La Française et l'Amour</i>	1960	3 056 736	14 ^e
<i>Le Président</i>	1961	2 784 241	18 ^e
<i>Les lions sont lâchés</i>	1961	2 054 954	27 ^e
<i>Un singe en hiver</i>	1962	2 417 209	15 ^e
<i>Mélodie en sous-sol</i>	1963	3 518 083	7 ^e
<i>Cent mille dollars au soleil</i>	1964	3 441 118	6 ^e
<i>Week-end à Zuydcoote</i>	1964	3 154 140	8 ^e
<i>La Vingt-cinquième heure</i>	1967	1 606 984	23 ^e
<i>La Bataille de San Sebastian</i>	1969	886 992	35 ^e
<i>Le Clan des Siciliens</i>	1969	4 821 585	3 ^e
<i>Le Casse</i>	1971	4 410 120	6 ^e
<i>Le Serpent</i>	1973	1 356 376	27 ^e
<i>Peur sur la ville</i>	1975	3 948 746	2 ^e

Film	Année	Box office France ¹⁰	Classement annuel
<i>Le Corps de mon ennemi</i>	1976	1 771 161	16 ^e
<i>I... comme Icare</i>	1979	1 829 220	17 ^e
<i>Mille milliards de dollars</i>	1982	1 190 673	34 ^e
<i>Les Morfalous</i>	1984	3 621 540	5 ^e
<i>Mayrig</i>	1991	829 449	37 ^e
<i>588, rue Paradis</i>	1992	470 611	65 ^e
Total	-	91 584 693	-

Distinctions

Récompenses

- En [1973](#), il obtient le [Prix Nessim-Habif](#).
- En [1986](#), il reçoit le [prix Saint-Simon](#) pour son autobiographie *Mayrig*.
- En [1996](#), il obtient le [César d'honneur](#) pour l'ensemble de sa carrière.

Nominations

- En [1956](#), il est nommé pour l'Oscar du meilleur scénario pour le film *[Le Mouton à cinq pattes](#)*.
- En [1980](#), il est nommé pour le [César du meilleur scénario](#) pour *[I... comme Icare](#)*.

Autres distinctions

- Le 29 mars 2000, il est élu à l'[Académie des beaux-arts](#) au fauteuil du peintre [Yves Brayer](#) (1907-1990).
- Étoile sur le Walk of Fame à [Erevan](#).

Hommages

- [Rue Henri-Verneuil](#) dans le [19^e arrondissement de Paris](#).
- Place Henri-Verneuil à Marseille.
- Cinéma Henri Verneuil à [La Valette-du-Var](#).
- Rue Henri Verneuil à [Erevan](#).

Notes et références

- ↑ Revenir plus haut en :a b c et d Maïlys Gelin, « [Henri Verneuil : le magnifique destin d'un pauvre Arménien exilé devenu seigneur du 7e art](#) [archive] », sur Profession Audio|Visuel, 11 janvier 2022.
- ↑ [Ancien élève de l'ENSAM](#) [archive].
- ↑ « [Séance du mercredi 6 décembre 2000 - Discours de réception par Arnaud d'Hauterives](#) [archive] » [PDF], sur academiesdesbeauxarts.fr, 6 décembre 2000 (consulté le 3 octobre 2019).
- ↑ « [Discours de Henri Verneuil](#) [archive] » [PDF], sur academiesdesbeauxarts.fr, 6 décembre 2000 (consulté le 3 octobre 2019).
- ↑ Marianne Durand-Lacaze, « [Régis Wargnier : entrée dans le scénario de la vie du cinéaste](#) [archive] », sur canalacademie.com, 29 janvier 2012 (consulté le 3 octobre 2019).
- ↑ Sophie Benamon, « [Immortel Régis Wargnier, désormais Académicien](#) [archive] », sur leexpress.fr, 2 février 2012 (consulté le 3 octobre 2019).
- ↑ Revenir plus haut en :a et b Alain Morel, « [Le poignant adieu à Henri Verneuil](#) [archive] », sur leparisien.fr, 18 janvier 2002.
- ↑ « [Sevan : le fils de Verneuil à la Star'Ac](#) [archive] », sur collectifvan.org, 24 octobre 2007 (consulté le 3 octobre 2019).
- ↑ « [Gaya Verneuil, au nom du père](#) [archive] », sur leparisien.fr, 2 mai 2014.
- ↑ Revenir plus haut en :a et b [Filmographie de Henri Verneuil](#) [archive], *jpbox-office.com*.

Annexes

Bibliographie

- Roger Vignaud (préf. [Claudia Cardinale](#)), *Henri Verneuil : Les plus grands succès du cinéma*, Autres Temps, coll. « Temps Mémoire », 2008, 328 p. ([ISBN 9782845213074](#)).
- Emmanuel Laborie, *Le cinéma d'Henri Verneuil*, Edilivre, 2017, 298 p. ([ISBN 9782334181693](#)).

Liens externes

Sur les autres projets Wikimedia :

- [Henri Verneuil](#), sur Wikimedia Commons
- [Henri Verneuil, une légende du cinéma](#) ^[archive] (site non officiel)
- [Un dossier complet sur Henri Verneuil sur le site *Plume-Noire* par Laurent Ziliani](#) ^[archive]
- [Vidéo : Henri Verneuil](#) ^[archive] en 1990, il s'exprime sur la colorisation des vieux films, une archive de la [Télévision suisse romande](#)

source : wikipedia